

Université Abderrahmane mira
Faculté des sciences humaines et sociales
Département de STAPS

Support de cours
Outils de l'observation

Première années Master éducatif
Enseignant : Akache Mokrane
(Mise à jour : février 2020)

Bejaia
2019- 202020

Cours I : présentation générale

1. Concepts de base

1.1 Nature de l'observation

L'observation est la méthode la plus simple qui permet de déceler les faits remarquables, et recueillir des informations sur les comportements des sujets. Son but consiste à chercher et à trouver des réponses précises à des questions précises. Plusieurs recherches, particulièrement en psychologie, ne sont encore que des observations.

1.2 Types de l'observation

1.2.1 L'observation occasionnelle,

C'est l'observation qui n'obéit à aucune règle et que l'on réalise dans la vie courante et quotidienne. Et l'observation se réalise alors un peu fortuitement.

Sur le plan méthodologique, ce genre d'observation qui est régi par le hasard seul n'a pas une véritable valeur mais sur le plan pragmatique, ce genre de découvertes fortuites peut revêtir une importance capitale et se trouver à l'origine de nouvelles théories et de nouveaux champs d'investigation scientifique.

1.2.2 L'observation systématique, (Observation clinique vs naturelle)

C'est l'observation que l'on réalise dans le cadre d'un projet précis d'étude ou de recherche et qui est préparée d'avance, contrairement aux observations occasionnelles.

L'observation systématique se subdivise à son tour en deux catégories :

- L'observation naturaliste
- L'observation clinique

L'observation naturaliste

Il s'agit d'observer les comportements des individus dans les circonstances de leur vie quotidienne et/ou naturelle, Ce genre d'observation est fréquemment utilisé en psychologie sociale.

Par exemple :

- le psychologue du sport qui intervient dans la dynamique des équipes sportive dans le milieu de la pratique.

Observation clinique (expérimentale)

Il est possible que la question de recherche nécessite de provoquer artificiellement un événement pour observer le comportement qui intéresse le chercheur. Dans ce cas, l'expérience se déroule généralement dans un lieu décidé par le chercheur.

Par exemple, pour étudier le comportement d'évitement d'un obstacle, l'individu observé est invité à traverser une pièce. Un obstacle, une barre horizontale, est placé au milieu de la pièce. A chaque essai, la barre est fixée à une hauteur différente. On observe alors si l'individu passe dessus ou dessous. Le comportement est comparé selon les groupes d'âges par exemple (comparaison adulte-enfant) ...

1.2.3 L'auto-observations

-Dans ce type d'observation, il s'agit de situations dont les sujets doivent imaginer. Il s'agit alors d'une auto-observations provoquée par le chercheur. Les questionnaires constituent ainsi de précieux outils au service de cette type d'observation.

Par exemple, les questionnaires de personnalité que l'on peut administrer aux sujets dans le but d'étudier et de mesurer les traits de leur personnalité. On peut citer : Le questionnaire des tendances

1.2.4 Observation participante vs non participante

Observation participante

Lors de l'observation participante, le chercheur s'intègre dans le groupe observé, fait la même activité. Cette méthode est souvent utilisée afin d'identifier les comportements pertinents à considérer (nouveau domaine où l'organisation de l'activité n'est pas encore suffisamment connue).

Observation non participante

Dans ce cas l'observateur se fait physiquement le plus discret possible, pour ne pas modifier la situation naturelle, deux situations sont possibles :

Sans présence de l'observateur par l'utilisation de dispositifs ne nécessitant pas la présence physique de l'observateur. Cependant, la présence visible de caméras ou de systèmes d'enregistrement peut également modifier le comportement naturel des observés, il s'agira alors d'en tenir compte.

Présence d'un observateur non interventionniste mais visible aux yeux des participants.

1.2.5 L'observation " instrumentée

En tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas observer la totalité des faits étudiés et nous dirigeons, consciemment ou inconsciemment, notre attention sur certains aspects qui nous semblent relativement ou subjectivement plus significatifs.

En effet l'observation instrumentée a pour but de remédier à ces inconvénients en faisant appel à des instruments : caméras cachées, magnétophones, miroirs à sens unique, etc.

Pour surmonter les inconvénients et donner à l'observation plus de rigueur scientifique, On a eu recours à un certain nombre d'ordres de mesure tels que l'anamnèse et le "time sampling", d'une part, et un certain nombre d'outils ou d'instruments dont notamment les appareils audiovisuels et les grilles d'observation, d'autre part.

2. Inconvénients et biais de l'observation

L'observation est basée sur la perception ; or celle-ci est subjective, sélective, voire même trompeuse.

Dans le domaine de la mesure, on parle d'erreur relative qui continue à subsister en dépit de la précision de plus en plus poussée des instruments utilisés. Par conséquent, l'observation ne peut être, scientifiquement, que limitée.

Sur le plan psychologique, nous observons les objets en fonction de nos attentes, de nos aspirations et de nos motivations ou, en fonction de notre personnalité et non pas seulement en fonction des caractéristiques de ces objets.

STAPS DE BOUAFIA

Cours II : Outils de l'observation (Grille d'observation)

1. Outils d'observation

Selon la nature de l'observé, le champ de la recherche, et l'objectif de l'observation, on peut distinguer plusieurs outils d'observation.

- Grille d'observation
- Carnet de notes
- Journal de bord
- Fiche anecdotique

2. Grille d'observation

2.1. Nature de la grille d'observation

Une grille d'observation est un système d'observation : systématique, attributive, [pour observer les autres], visant à recueillir des faits et non des représentations, menée par un ou plusieurs observateurs indépendants et dans laquelle les procédures de sélection, de provocation, d'enregistrement et de codage des « attributs » à observer sont déterminées le plus rigoureusement possible. (*Id.*, p. 127) (Systèmes d'observation de classes et prise en compte de la complexité des événements scolaires, Philippe Dessus, Dans Carrefours de l'éducation 2007/1 (n° 23), pages 103 à 117)

La Grille d'observation) a pour objectif d'aider l'observateur à noter les acquis et les comportements de l'observé. Elle doit être conçue de façon à pouvoir conserver sur une même feuille des observations faites à des dates différentes.

Cette grille offre également de la flexibilité : on peut par exemple cibler un critère par domaine de développement (les domaines de l'autonomie ou du langage, ou les domaines cognitif, sensorimoteur ou socioaffectif); on peut aussi concentrer les critères sur les éléments dont l'observation est jugée prioritaire.

Constituée de symboles, la légende de la grille permet de noter rapidement les observations faites. Voici quelques-uns de ces symboles : ++ Le fait avec facilité, +- Le fait avec aide, -- Ne le fait pas.

De ce fait pour la conception de la grille il faut préalablement choisir les comportements à étudier ; ces comportements donnent lieu à plusieurs catégories appelées unités de comportement et caractérisées par des indicateurs précises pour faciliter l'observation.

2.2. Validation de la grille d'observation

Afin d'assurer que la grille d'observation soit opérationnelle et fonctionnelle dans le cadre de la recherche (c'est-à-dire établir la validité de l'outil ainsi que de développer et de préciser le protocole d'utilisation). La démarche consiste à utiliser la grille d'observation dans une situation similaire à l'utilisation prévue dans le cadre de la recherche prévue.

Deux types de validations sont à effectuer : une validation « intra-observateur » et une validation « inter-observateur ».

La validation intra-observateur consiste à effectuer le codage d'une même situation à deux reprises, avec la même grille d'observation et avec le même observateur (Norimatsu et Pigem, 2008). Pour confirmer la validité de l'instrument de mesure, l'observateur doit obtenir un taux d'accords entre ses deux observations, de 80 % et plus. Cette proportion se calcule par : nombre d'accords/nombre d'accords + nombre de désaccords.

La validation inter-observateur s'effectue en respectant sensiblement le même processus que la validation intra-observateur, mais les résultats se compare entre le chercheur principal et un observateur externe. Ce type de validation permis de vérifier si la méthode de mesure peut être reproductible par n'importe qui, donc vérifier la fiabilité de l'instrument (Norimatsu et Pigem, 2008). Tout comme la validation intra-observateur, un seuil d'accord de 80 % devait être obtenu pour valider l'instrument de mesure.

3. Procédure d'observation

1. Définir le champ d'observation et indiquer sa localisation et son heure selon les objectifs de l'étude
2. Préparer la fiche d'observation pour enregistrer les informations qu'il observe ; la fiche d'observation comprend généralement les modèles de comportement que l'on s'attend à observer

3. Le chercheur doit vérifier la sincérité de ses observations en les réobservant plus d'une fois sur des intervalles divergés, ou en les comparant avec celles faites par d'autres chercheurs du même champ

A cet effet le chercheur peut faire appel à un aide observateur qu'il avait déjà préparé pour faire avec lui des observations simultanément ; et comparer ensuite ses observations avec celles obtenus par les aides observateurs

4. L'observateur doit porter ses observations au temps réel et ne doit jamais les reporter à la fin, car il peut en oublier quelques importants aspects, et c'est ici où réside l'importance des instruments d'enregistrement, notant bien que dans ce cas l'observateur aura besoin d'une autorisation préalable.

4. Exemple

Les interactions des élèves pendant une séance d'EPS :